



مؤسسة محمد السادس لحماية البيئة
FONDATION MOHAMMED VI
POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

www.fm6e.org

1

50

ملكة المغربية



وزارة التربية الوطنية

1

صنف التحقيق الصحفي

M5

بطاقة المشاركة في مباراة الصحفيين الشباب من أجل البيئة 2013

معلومات عامة:

الأكاديمية	الجهة الشرقية
النيابة	تاوريرت
الثانوية التأهيلية	الزيتون
الموقع على الإنترنت	www.ezzaytoun.com
الهاتف - الفاكس - البريد الإلكتروني	0678991412
اسم النادي	نادي البيئة

التلاميذ المشاركون:

الاسم والنسب	تاريخ الازدياد	المستوى الدراسي	الهاتف	البريد الالكتروني
1 غيلما من هلمبا	14/06/95	2 بك		0673648827
2 كروج الهام	14/01/95	2 بك		0659783222
3 بلعوشنا امينة	01/03/95	2 بك		0676901983
4 شاكر محمد	12/01/95	2 بك		0658747530
5 سالميا محمد	24/10/95	2 بك		salmi-okc@hotmail.com
6				

الأستاذ المؤطر:

الاسم	هيومن صبيوني
مادة التخصص	فرنسية
الهاتف - الفاكس - البريد الإلكتروني	0611350658

عنوان التحقيق الصحفي:

التفاهات المرتبطة بعهد الأضواء المبارك

ختم وتوقيع مدير الثانوية

إمضاء

عبد العالي خداد

ترفق البطاقة بالنسخة الأصلية من الربورتاج ثلاث (3) صفحات على الأكثر.

ملحوظة: N.B.

Vous pouvez voir l'exposé présenté par l'équipe journalistique aux élèves de l'établissement sur ce lien : <http://elaioun.com/news3873.html>

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ACADÉMIE DE L'ORIENTAL
DÉLÉGATION DE TAOURIRT
LYCÉE ZAYTOUN - EL-AÏOUN



مؤسسة محمد السادس لحماية البيئة
FONDATION MOHAMMED VI
POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

REPORTAGE

Déchets relatifs à la fête du sacrifice

La Pelle et la Bête

La fête du sacrifice ou Aid Al-Adha est célébrée par tous les musulmans partout dans le monde. Chaque année, la grande fête arrive avec ses ovins, ses caprins, ses rémouleurs, mais aussi avec ses déchets, ses ordures et ses saletés.



La fête & la bête

Aid Al-Adha est un événement qui occupe une place centrale dans la vie des marocains. Aussi, et au-delà de son caractère religieux, la fête revêt-elle une dimension sociale et culturelle très importante. Elle est considérée comme un moment de partage et de retrouvailles et elle contribue fortement à la consolidation du lien social à travers l'échange de vœux et de visites entre les membres de la communauté.

Par ailleurs, si la fête fait le bonheur des enfants qui profitent des jouets et

d'habits neufs, c'est aussi une aubaine pour les gourmands qui raffolent de *méchoui*, *boulfaf*, *gueddide*, *khliâ*, etc.

Il faut dire que la grande fête nécessite de grosses dépenses et pourtant les familles ne lésinent pas sur les moyens pour la fêter comme il se doit, quitte à vendre leurs meubles, à emprunter aux amis et aux proches ou à contracter des dettes auprès des banques et autres sociétés de crédits qui pullulent pendant ces occasions.

« 8000 bêtes en majorité des ovins sont sacrifiées dans notre ville à cette

occasion, avec une moyenne d'un mouton pour cinq personnes » nous déclare Mimoun NAJL, vétérinaire au Bureau Municipal d'Hygiène (BMH).

L'abattage commence juste après la prière de l'Aid accomplie à *Lamsalla*. Ainsi, en l'espace d'une heure ou deux maximum, des milliers de bêtes sont égorgées, dépecées, et certaines parties grillées et mangées. C'est ce qui explique que, quelques heures plus tard, les déchets envahissent les rues et, avant midi, la ville est carrément submergée par les ordures.

Les espaces publics se transforment rapidement en véritables dépotoirs où les gens rejettent différentes sortes d'ordures comme les peaux, les têtes,

provisoirement ces déchets avant leur transfert sur la décharge publique. « Nous avons mis en place un certain nombre de conteneurs à déchets, mais



les pattes, les abats, les viscères, le sang, les excréments, les cornes, en plus des déchets liés à la grillade comme le charbon de bois ou en rapport avec l'alimentation des animaux comme la paille et les bottes de foin.

Par ailleurs, nous avons constaté lors de nos déplacements dans les différents endroits de la ville que les ordures jonchent nos rues bien avant le jour de l'Aïd. En effet, pendant les jours qui précèdent la fête, nombreux sont les revendeurs de moutons qui laissent derrière eux des déchets divers dans les places publiques mises à leur disposition et ils ne prennent pas le temps de les nettoyer avant de quit-



ter les lieux. Le vent se charge ensuite de disperser ces ordures dans les moindres recoins de la ville.

Le jour de la fête, la production des déchets atteint des proportions considérables. Les ordures s'amoncellent partout et emplissent les rues et les espaces publics. Cela est d'autant plus grave que notre ville ne dispose pas de conteneurs susceptibles de recueillir

cette expérience n'a pas abouti. Peu de temps après leur installation, soit on les retrouve cassés ou endommagés, soit ils disparaissent carrément » fait remarquer Mohammed ABBADI, technicien au Conseil Municipal.

Le ras-le-bol des citoyens

L'Aïd fini, on commence à constater l'ampleur des dégâts avec ces grosses quantités d'ordures qui s'accumulent au bout de chaque rue. Dès le début de l'après-midi, les mauvaises odeurs se propagent petit à petit et, à mesure que le temps passe, les choses s'aggravent vu la nature et la quantité des déchets. La situation devient intolérable car le service du nettoyage va au ralenti et les quelques éboueurs chargés du ramassage des ordures sont débordés. Souvent, il faudra attendre deux ou trois jours pour voir les quartiers se débarrasser progressivement des saletés occasionnées par la fête.

Ces déchets pourrissent au soleil et, à partir du début de l'après-midi, les odeurs nauséabondes couvrent la plus grande partie de la ville. Pourtant,

quand on pose la question aux citoyens, ils sont tous d'accord pour dénoncer cette situation qu'ils jugent inadmissible. « C'est contraire aux préceptes de notre religion qui considère l'hygiène comme une composante essentielle de la foi » nous déclare Ahmed YAKHLAF, imam d'une mosquée et directeur de l'établissement Al-Fath pour l'enseignement traditionnel.

Les bêtes sacrifiées sont souvent égorgées sur la voie publique ou sur les terrasses des maisons, ce qui a pour effet de salir les trottoirs et d'éclabousser les murs. Différents témoignages que nous avons recueillis affirment que « certains ménages vont jusqu'à vider et laver les contenus d'estomacs dans les baignoires et les toilettes », ce qui a pour conséquence de boucher les réseaux d'assainissement.

Le lendemain de la fête, nous nous sommes rendus à la décharge publique. Vous ne pouvez pas imaginer la quantité de peaux de moutons et d'autres déchets relatifs à la grande fête. Ainsi, dans le périmètre urbain comme dans la périphérie de la ville, nous côtoyons des spectacles écœurants qui blessent le regard, qui sou-



lèvent l'estomac et qui donnent envie de vomir. « C'est malheureux, c'est honteux pour un musulman de se conduire ainsi. J'ai l'impression que, chaque année, les choses vont de mal en pis » nous dit un père de famille, écœuré par tant de saletés.

Le docteur Abderrahmane MOUMNI, que nous avons contacté dans le cadre de ce reportage, nous affirme que « les opérations d'abattage et de dépeçage des moutons doivent être effectués sous contrôle vétérinaire ». Or, partout au Maroc, et dans la quasi-totalité des cas, l'abattage se fait à domicile, n'importe où et n'importe comment, c'est à dire que les règles

Lors des prochaines années, la fête de Aid Al-Adha va se dérouler en pleine saison estivale, c'est-à-dire sous des températures très élevées. Il faut donc se préparer dès maintenant à affronter les mauvaises odeurs et la prolifération des insectes.

d'hygiène les plus élémentaires ne sont pas respectées.

Tout le monde est responsable

Au niveau de notre petite ville, il n'y a pas de sociétés privées de nettoyage comme c'est le cas dans les grandes villes marocaines telles Casablanca,



Rabat, Fès, Tanger, Oujda, etc. Chez nous, c'est le conseil municipal qui prend en charge le ramassage des ordures ménagères.

Au Conseil municipal, les responsables nous ont assuré que « le jour du sacrifice, dès le début de l'après-midi, l'ensemble du personnel qui opère dans le service du nettoyage ainsi que tous les moyens sont mobilisés. Les camions-poubelles sont tous de service et font plusieurs trajets ».

Les agents de nettoyage que nous avons interrogés confirment ces déclarations mais ils ne cachent pas leur colère « Nous travaillons dans des conditions difficiles, nous manquons de matériel et nous sommes mal payés. De plus, les habitants ne nous facilitent pas la tâche, surtout pendant Aid Al-Adha ».

Il faut souligner que, lors des prochaines années, la fête du sacrifice va se dérouler en pleine saison estivale, c'est-à-dire sous des températures très élevées. Si on ne change pas nos mauvaises habitudes, il faut s'attendre au pire, notamment les mauvaises odeurs et la prolifération des insectes.

Si tous les moyens doivent être déployés, il est aussi important d'organiser des campagnes de sensibilisation sur la protection de l'environnement et la propreté de notre ville : on pourrait par exemple distribuer des sacs-poubelles aux habitants dans les

différents quartiers de la ville, mettre des conteneurs à disposition des populations dans chaque quartier, distribuer des flyers ou des dépliants contenant des recommandations utiles, mettre en place des banderoles ou des affiches dans les lieux publics, etc.

Pour plus d'efficacité, il est impératif

d'impliquer les associations de quartier et de responsabiliser les habitants qui doivent faire preuve de civisme et participer activement à la propreté de leur ville. L'objectif est de mobiliser l'ensemble des citoyens pour apporter des solutions concrètes aux déchets liés à l'abattage des moutons pendant la fête du sacrifice.

Pour une meilleure hygiène

La production des déchets connaît une forte augmentation le jour de l'Aid avec tout ce que cela implique comme danger pour la santé des citoyens.

Pendant cette journée, il faut rappeler que les coupures d'eau sont fréquentes eu égard à la forte demande. Ajoutons à cela le grand nombre de personnes qui finissent dans les urgences à cause d'une mauvaise manipulation des couteaux.

Quant aux opérations de nettoyage et de désinfection des lieux où sont rejetées les ordures, personne n'y pense et il faut attendre les premières pluies pour les voir disparaître. En attendant la clémence du ciel, les habitants doivent se boucher le nez pour éviter les odeurs nauséabondes qui empestent l'air.

Tenant compte de ce que nous venons de décrire dans ce reportage, on ne peut que se demander pourquoi les gens restent trop attachés à l'abattage à domicile, et pourquoi ils ne pensent pas à des solutions alternatives qui nous per-

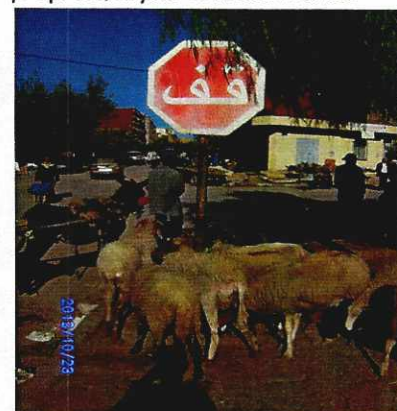
mettent de fêter cet événement dans la propreté.

Nous profitons de cette occasion pour lancer un appel au Ministère des Habous et des affaires islamiques pour qu'il réserve impérativement le prêche qui accompagne la prière dans les différents *msalla* du

Royaume à la sensibilisation aux déchets générés par la grande fête.

Nous proposons également de mettre en place des lieux spécialement destinés à l'abattage, c'est-à-dire des sortes d'abattoirs provisoires équipées en eau courante et mises sous contrôle vétérinaire.

Cette pratique nous permettra de fêter la grande fête dans de meilleures conditions de sécurité et d'hygiène; elle nous facilitera aussi la gestion des déchets; nous aidera à préserver l'environnement de notre ville et de notre pays; et finalement, nous permettra de gagner du temps et nous offrira une belle opportunité de célébrer cet événement dans la propreté, la joie et la convivialité.



Reportage réalisé par :

GHILAS Salma;
GUERROUJ Ilham;
BELLAOUCHI Amina;
CHAKER Mohammed;
SALMI Mohammed.

Encadrés par :

Mimoun MAIMOUNI

JRE - 2013